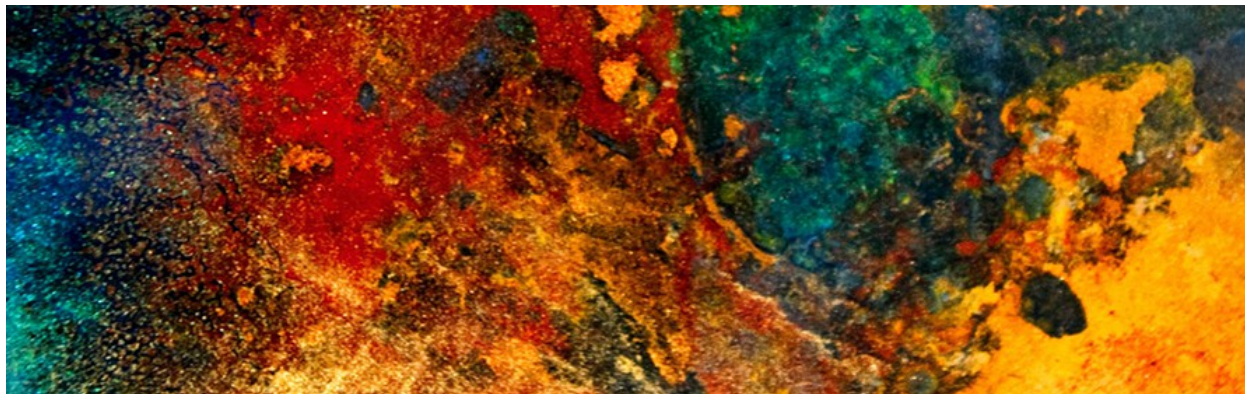


# [Avignon OFF] « Bérénice » de Racine, par la Compagnie Les Rivages au Théâtre du Verbe Fou

[9 juillet 2016](#)



## Le désespoir d'une reine

Adaptation pour quatre comédiens de la célèbre tragédie de Racine, cette mise en scène présente une version écourtée de la pièce, avec la disparition de certains personnages (notamment celui d'Antiochus) d'où une inévitable simplification de l'histoire.

Cependant, le récit est très clair, et l'on apprécie le respect impeccable de la langue de Racine dans le phrasé des acteurs, d'autant que ceux-ci parviennent à la rendre fluide, naturelle même, s'affranchissant aisément – du moins semble-t-il – du poids des alexandrins et de la tentation de déclamer de manière mécanique.

En effet, la parole ici ne se suffit plus à elle-même, et une grande place est accordée au langage du corps, avec quelques passages dansés et une gestuelle véritablement étudiée, ainsi qu'une sublimation par la musique de certains passages, mettant en exergue la tension dramatique du récit.

Les quatre acteurs font preuve de nombreuses qualités, mais l'on retiendra essentiellement la performance d'Ophélie Lehmann, Bérénice exceptionnelle : beauté gracieuse dont chaque regard, chaque geste, chaque tremblement révèlent en profondeur et avec une extraordinaire justesse les passions qui agitent le personnage. On n'aurait pas fait mieux dans une grande salle parisienne. Un trône, une couronne suspendue qui semble dominer l'espace, des éclairages variés et des costumes qui s'universalisent au fil du temps, et voici la toute petite salle du Verbe Fou changée en palais de la tragédie racinienne. Une belle réussite.

Article d'Ondine Bérenger.